



Les collèges préparent activement la rentrée

Au collège de l'Interparoissial, 36 élèves sont retournés en classe, lundi, pour une semaine de soutien. Le but : reprendre le rythme scolaire après le confinement et les vacances.

Reportage

« **Pour cet exercice, je dois décomposer des nombres de différentes façons**, explique Romain, en gommant une de ses réponses. **Ça va, j'ai appris à le faire en CM2 et en sixième, mais il y a aussi des exercices plus compliqués pour préparer la cinquième.** » Lundi, c'était le jour de sa rentrée au collège de l'Interparoissial. Une rentrée un peu en avance, par rapport à la plupart de ses camarades.

Maths et Français en petits groupes

« **Cette semaine, nous faisons des cours de remédiation en petit groupe**, décrit Jérôme Vimont, professeur de maths. **Le but est de prouver à ces élèves en difficulté qu'ils sont intelligents, et de leur redonner une méthode de travail.** » Dans le laboratoire de physique, où il donne cours, les cinq élèves ont encore un peu de mal à se concentrer après deux mois de vacances et le confinement. Les feuilles d'exercices sont sorties mais le regard posé dessus est encore vague. « **On se concentre un peu ! C'est pour vous que vous travaillez !** » réprimande le professeur.

Conjugaison ou fractions, les conseils des professeurs de français et de mathématiques résonnent dans le couloir couvert de bois qui relie les huit salles de classe. « **Dylan, si tu dis le verbe à voix haute, ça va t'aider pour l'épeler.** » « **Je vous donne des exercices pour la maison. Les maths c'est faire et refaire jusqu'à ce que ça devienne automatique !** »

Pendant quatre jours, les 36 élèves qui ont répondu à l'appel vont, chaque matin, dès 8 h 30, enchaîner deux heures de mathématiques et deux heures de français. « **Ce sont les pires matières. J'aurai préféré de l'histoire-géographie** », bougonne Romain. Ces

yeux passent d'un exercice à l'autre sans réussir à se décider par lequel commencer. Pourtant, c'est lui qui a accepté de suivre ces cours après avoir constaté ses difficultés.

Reprendre après des mois d'arrêt

Peu sont les volontaires dans les salles de classe. Au vu de la joie sur les visages quand vient la pause, la majorité n'est venue que contrainte et forcée. « **J'ai accepté que sur l'insistance de mes parents**, soutient un autre Romain, qui va passer en troisième. **Mais je sais que c'est utile. Je n'ai pas révisé pendant les vacances. À cause de mes problèmes de santé, je ne suis retourné en cours que les deux semaines obligatoires. Toute la fin du cycle, je ne l'ai pas suivie à cause d'un mélange de mauvaise volonté, de connexion Internet pas fiable et de difficultés à utiliser l'ordinateur.** »

Remettre dans le bain ceux qui ont décroché l'école en fin d'année scolaire était tout le principe de l'opération. « **Fin mai, avec les premiers retours en cours, nous avons constaté que certains élèves étaient vraiment perdus après le confinement**, raconte Bertrand Doron, le chef d'établissement. **Nous avons donc envoyé un sondage à 90 familles, dont les enfants étaient en difficulté pour savoir s'ils étaient prêts à envoyer leurs enfants un peu plus tôt pour du soutien. Plus de la moitié a répondu positivement.** » Devant son succès, le directeur envisage de reconduire l'opération l'année prochaine.

Célia GUEUTI.



Dans la salle de classe de Jérôme Vimont, « le but est d'aller vers l'autonomie ». Les élèves travaillent sur des photocopiés et le professeur vient les voir individuellement, pour les aider.

